MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 88 (1989), p. 1-5

Liliane Aubert

Statuettes funéraires des musées savoyards.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Liliane AUBERT

STATUETTES FUNÉRAIRES DES MUSÉES SAVOYARDS[1]

Nous accueillons toujours avec joie un nouvel « Inventaire des collections publiques françaises » richement illustré, qui met à la portée des chercheurs de nombreux objets oubliés ou inédits, et attire l'attention sur les voyageurs ou collectionneurs régionaux. Le volume 28, œuvre de Madame Suzanne Ratié, rassemble les collections égyptiennes encore inédites des musées savoyards[2]. Après le volume 23 consacré à la collection égyptienne de Grenoble[3], collection assez homogène provenant de dons célèbres ou de fouilles parfois connues, il convenait d'attirer l'attention sur d'autres objets plus modestes ou de donateurs moins prestigieux pour contribuer au regroupement des troupes dispersées de statuettes funéraires. Les figurines des musées savoyards ainsi portées à notre connaissance, et appartenant à des troupes connues, auraient mérité d'être plus rigoureusement reproduites, identifiées, datées, et mieux déchiffrées.

Nous pensons devoir apporter quelques précisions afin de coordonner les connaissances acquises dans l'univers très particulier où s'affairent les petits serviteurs du défunt.

ANNECY

Annecy est célèbre par la découverte, étonnante en cette ville, d'un ouchebti du général Potasimto, le n° 22 du catalogue, le seul autre exemplaire connu étant conservé à Limoges.

24. *Lire* « Horsiese (fils de) sa mère Tadihor »[4].

Le nom du possesseur étant répété à la ligne 2, il faudrait vérifier si le nom de la mère est repris à la fin de cette ligne et si le *t* de *T*^{3}*-di*(·*t*)-*ḥr*(·*w*) est également omis. Parmi les autres exemplaires conservés de ce personnage, la même particularité graphique se

1. Contribution à l'égyptologie n° 9 (voir n° 8, Jacques-F. Aubert, *CdE* 56 (1981), p. 15-30. Le Professeur J. Yoyotte a bien voulu relire cette note et me faire part de ses observations, je l'en remercie vivement.

2. S. Ratié, *Annecy, musée-château. Chambéry, musée d'art et d'histoire. Aix-les-Bains, musée archéologique. Collections égyptiennes*, Paris. Éditions de la Réunion des Musées nationaux, vol. 28, 1984.

3. G. Kueny & J. Yoyotte, *Grenoble, musée des Beaux-Arts. Collection égyptienne*. Paris. Éditions de la Réunion des Musées nationaux, vol. 23, 1979.

4. *PN* I, 374, 5.

BIFAO 88 (1989), p. 1-5 Liliane Aubert
Statuettes funéraires des musées savoyards.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

retrouve sur celui de Berlin 8784 [5], tandis que le nom de la mère est normalement inscrit sur la figurine Caire CG 47603 [6]. D'après sa typologie : physionomie, outils en relief, mollets saillants, Horsiese fils de Tadihor appartient à la XXX[e] dynastie.

26. Cet inconnu, par un de ses titres, bien lisible sur la photo, *śmśw* « l'aîné », fut un prêtre spécifique dans le Harpon occidental [7]. D'autre part, le début de la colonne montre la fin du nom de Psametik né de ... (cassure), un oiseau et deux *i*. On peut en conclure que cet objet appartient au prêtre *śmśw*, Prophète du dieu *Ḥ*ꜣ, Psametik (ou Pymetek) né de *ꜣḫy·t* [8]. D'autres exemplaires sont connus, inscrits en T [9] ou avec le chapitre VI [10]. Par son inscription en T, cet ouchebti ne peut être antérieur à la XXX[e] dynastie.

27. Ouahibré-em-heb, d'après la photo peu lisible, semble porter le titre de *wnrw* [11] réservé aux prêtres de Létopolis. Cet ouchebti appartient à une troupe dont un exemplaire avec inscription en T est conservé à Bologne 2367 [12] et un autre au Louvre E 3360. Un troisième, à chapitre VI, circulait dans le commerce parisien en 1972 [13]. Il est à rattacher, comme les précédents, aux dernières dynasties indigènes.

CHAMBÉRY

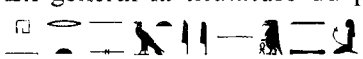
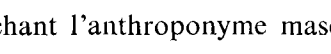
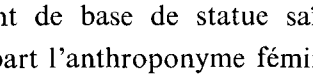
Les statuettes funéraires conservées à Chambéry semblent toutes issues d'un legs Deschamp 1851. Elles proviennent donc de fouilles très anciennes et pourraient avoir des parallèles dans plusieurs autres vieilles collections.

206 et **212**. Les ouchebtis du Père divin et Prophète Senbef sont bien connus et conservés dans la plupart des grands musées. Les deux premiers exemplaires enregistrés au Louvre E 5616 furent acquis de Rousset Bey en 1868. Aubert [14] et H. Schneider [15] en ont mentionné d'autres auxquels s'ajouteraient ceux de Vienne en Autriche [16], celui de Montpellier, Musée Archéologique n° SA 293, sans compter les ventes parisiennes.

Ces petits ouchebtis bicolores, à coiffure violette ou noire, inscription en T mal alignée, non bordée, font partie d'un groupe bien daté, début XXVI[e] dynastie, avec le Vizir Bakenrenef et le Prophète de Bastet Padiptah.

5. G. Roeder, *AeIB* II, p. 593.
6. P.E. Newberry, *Funerary Statuettes and Model Sarcophagi* (*CGC*), p. 172.
7. P. Montet, *Géographie* I, p. 70-71.
8. *PN* I, 3, 8.
9. J.-F. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes. Chaouatbis, Ouchebtis* (1974), p. 258, 261; G. Kueny & J. Yoyotte, *o.c.*, n° 94; J. Yoyotte, *Société et croyances au temps des Pharaons. Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Boulogne-sur-Mer* (1981), p. 34, n° 168.
10. J. Yoyotte, *o.c.*, n° 167.
11. Kaplony, *MIO* 11, 137-163.
12. G. Kminek Szedlo, *Museo Civico di Bologna, Catalogo di Antichità* Egizie, p. 286.
13. Aubert, *o.c.*, 262.
14. *o.c.* 216.
15. Schneider, *Shabtis*, part II (1977), p. 196.
16. Notes J.-F. Aubert, avril 1980.

BIFAO 88 (1989), p. 1-5 Liliane Aubert
Statuettes funéraires des musées savoyards.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

207 et **217**. Pour la lecture du premier ouchebti, cassé au niveau de la cheville, on pouvait hésiter, mais le second objet intact permet de reconnaître le nom banal du Père divin d'Amon et Prophète *Ḏd-'Imn-iw·f-'nḫ* [17], bien lisible sur la photographie. Le texte se poursuivant sur le pilier dorsal, des illustrations auraient été bienvenues. Les autres exemplaires que nous avons rencontrés montrent que cette suite fournit en effet, le nom original de la mère : une paire au Louvre N 2667 (= Q 63 et Q 64), cinq exemplaires copiés par Legrain au Cabinet des Médailles [18] dont deux sont actuellement au Louvre, un spécimen collection privée Ch. Bouché 39 [19] et celui de Copenhague A.A.a.27 [20]. En général la titulature du propriétaire, plus ou moins bien écrite, est suivie du groupe , nom féminin séparé du nom du bienheureux par  sur deux exemplaires seulement. La lecture *špst* de la déesse hippopotame étant banale à Basse Époque, il semble qu'on retrouve ici une graphie maladroite d'un nom *Hr·n·s-t3y·s-špst* [21] en rapprochant l'anthroponyme masculin  *H(r)·n·f-t3y·f-špst* attesté sur un fragment de base de statue saïte ayant appartenu à la collection. Le Corneur [22], et d'autre part l'anthroponyme féminin  *T3(y)·s-špst-hr(ty)* [23]. Sur les noms faisant intervenir ces divinités protectrices, voyez en dernier lieu De Meulenaere [24]. Par leur typologie, notamment par le cadre de l'inscription non limitée vers le haut et leur graphie, ces objets appartiennent à l'époque ptolémaïque.

211. Ce chaouabti, d'après la photographie, est certainement libyen, probablement de la XXII[e] dynastie.

213. Ouahibré-em-akhet né de Sédy fait partie des saïtes mal datés répartis dans le monde entier [25] : voir en dernier lieu Chappaz [26].

216. Il ne peut appartenir qu'aux dernières dynasties ou à l'époque ptolémaïque. Le texte, difficilement lisible sur la photographie semble présenter une formule d'offrandes à Osiris Khentimentiou assez inhabituelle.

221. D'après la photographie, il s'agit d'un chaouabti en bois du Nouvel Empire qui appartiendrait à une Maîtresse de maison *T3-k3* (...) [27].

17. *PN* I, 409, 23.
18. Catalogue manuscrit 799-803.
19. Copie J. Yoyotte, Centre Golenischeff.
20. M. Mogensen, *Inscriptions hiéroglyphiques du Musée national de Copenhague*, p. 72.
21. « Sa Dame est contente d'elle ». Ce nom ne semble pas connu de Ranke, *PN*, mais voir *t3·s-špss(·t)-hr·tj*, *PN* I, 376, 3.
22. J. Yoyotte, Cahier 7, n° 52.
23. G. Goyon, *Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammamât*, p. 120, n° 110, pl. 36.
24. *BiOR* 38, 256-7.
25. Aubert, *o.c.*, p. 237.
26. *Les figurines funéraires égyptiennes du musée d'Art et d'Histoire et de quelques collections privées*. Genève, n° 106, p. 85-86.
27. *PN* I, 370, 15.

BIFAO 88 (1989), p. 1-5 Liliane Aubert
Statuettes funéraires des musées savoyards.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

222. Ouchebti élancé, au buste court, avec inscription débutant entre les mains, apparemment incrusté de pâte colorée, caractéristique de l'époque ptolémaïque [28].

AIX-LES-BAINS

Un historique plus détaillé de cette collection aurait évité quelques confusions. En effet, les statuettes funéraires sont présentées comme provenant toutes d'un « don Lepic 1872 ou 1878 », mais cela paraît impossible pour plusieurs d'entre elles. On peut rattacher les statuettes n^os^ 267, 268, 273, et 276 à l'ensemble découvert en 1891 par Abd el-Rassoul dans la seconde cachette de Deir el-Bahari, ensemble analysé ultérieurement par Daressy [29]. Les très nombreux chaouabtis issus de cette découverte, trop encombrants pour le jeune musée du Caire, furent pour la plupart aussitôt distribués ou dispersés dans la salle des ventes du musée [30]. On notera que le deuxième conservateur d'Aix-les-Bains, le D^r^ Brachet, semble précisément avoir acquis au musée du Caire en 1893 une momie égyptienne avec un sarcophage, n^os^ 282 et 283 du catalogue.

267 et **273**. Il s'agit d'*'Imn-(n-)n·t-nḫt* [31], Père divin, initié aux secrets et chef des graveurs du temple d'Amon. Les deux exemplaires d'Aix-les-Bains portent le seul titre d'« initié aux secrets » et le nom écourté *N·t-nḫt* [32]. En fait, tous les chaouabtis en terre cuite de ce personnage présentent un nom abrégé, avec ou sans titre, et sont de petite taille, en moyenne 6,5 cm.

On peut cependant distinguer deux séries :

— des terres cuites, celles d'Aix-les-Bains entre autres, enduites de blanc sur tout le corps sauf le visage et les mains, avec coiffure, sourcils, yeux, houes, inscription et sac dorsal peints en noir;

— d'autres terres cuites un peu plus petites, 5 à 6 cm, également enduites de blanc avec coiffure et inscription noires, mais avec le visage, les oreilles, mains, limites longitudinales de l'inscription et instruments (fouet pour les chefs, houes et sac dorsal pour les serviteurs) peints en rouge.

Au musée du Caire, les deux séries sont représentées par 25 serviteurs et 8 chefs CG 47951-47983 [33]; une autre statuette est conservée dans la collection de l'University

28. Aubert, *o.c.*, p. 266-7.
29. « Les cercueils des prêtres d'Ammon (Deuxième trouvaille de Deir el-Bahari) », *ASAE* 8, p. 14-17.
30. Aubert, *o.c.*, p. 169-171.
31. *PN* I, 29, 12.
32. Spiegelberg, « Varia 47 », *RT* 21, 53-54.
33. Newberry, *o.c.*, p. 281-283.

BIFAO 88 (1989), p. 1-5 Liliane Aubert
Statuettes funéraires des musées savoyards.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

College n° 457 [34] et 6 exemplaires au Louvre E 14732 a-e (don de M^me^ Daressy 1938) et E 22057.

268. Ce chef de *ʿnḫ·f-n-ḫns·w* [35] en terre cuite, sert dans l'autre monde un personnage oublié par Daressy [36], mais rétabli par Newberry : voyez l'index de son catalogue [37]. Les chaouabtis en question dispersés un peu partout ne doivent pas être confondus avec ceux de nombreux homonymes. Ils mesurent 10 à 12 cm et sont enduits de blanc sur tout le corps, la poitrine marquée, le décor (sourcils, yeux, outils, inscription et sac dorsal) plus ou moins finement peint en noir : Berlin 11950 [38], Caire CG 47984-48003 [39], Chicago Art Museum 94288-89 et Field Museum 31045, 31181 [40], Copenhague 3915-18 [41], Cortone 103 [42], Florence 8558-9, 8610-11 [43], Leningrad 3847 [44], Leyde 4.5.1.3-6 [45], Londres University College 449 [46], Oslo EM 8110-11 [47], Paris Louvre E 22050-51, Upsala n° 3 [48].

276. Serviteur de faïence bleu vif à décor noir brillant qui appartient au Père divin d'Amon, *ʾImn-(m-)ḥ³·t-p³-mšʿ* [49]. Le musée du Caire conserve 10 chefs et 19 serviteurs CG 46714-33 et 46759-67, mais de nombreux autres musées en possèdent aussi de même que M. Philippe à Paris. Aux chaouabtis de ce personnage mentionnés par Naguib [50], il faut ajouter ceux de Berlin 11892-93, 12458 [51], Copenhague 4006 [52], Cortone 108 [53], Milan E 429 [54], Moscou 714, 729 [55], Paris Louvre E 22097.

34. Petrie, *Shabtis*, p. 15, pl. 11, 19, 41.
35. *PN* I, 67, 9.
36. *ASAE* 8, *o.c.*
37. (*CGC* 1957), p. 409 « Daressy 108 ».
38. *AeIB* II, p. 319.
39. Newberry, *o.c.*, p. 283-4.
40. G. Allen, *The Art Institute of Chicago — A Handbook of the Egyptian Collection*, p. 69-70.
41. Mogensen, *o.c.*, p. 67.
42. G. Botti, *Le Antichità egiziane del Museo dell 'Accademia di Cortona*, p. 71.
43. A. Pellegrini, *Bessarione* IV, p. 14, n° 69; Botti, *o.c.*, p. 71.
44. Communication de Mme Rubinstein.
45. Schneider, *o.c.*, p. 143. Mais supprimer de la série 4.3.1.15, d'une autre matière, qui doit appartenir à un homonyme.
46. Petrie, *o.c.*, p. 15. Son n° 385 est sûrement un homonyme et en l'absence de photographie, je ne retiens pas ses n^os^ 400 et 460 qui diffèrent de cette série dans leur description.
47. S.-A. Naguib, *Etnografisk Museum, Oslo — Funerary statuettes* (*CAA* 1), p. 14-16.
48. Sandmann, « Les statuettes funéraires du Musée de Victoria à Upsala », *Sphinx* 22, 96.
49. *PN* I, 28, 10.
50. *O.c.*, p. 9-10.
51. *AeIB* II, p. 577, 581.
52. Mogensen, *o.c.*, p. 64.
53. Botti, *o.c.*, p. 71.
54. Lise, *Museo Archeologico. Raccolta Egizie, Milano*, n° 806, p. 54 et fig. 402.
55. Communication de M^me^ Rubinstein.

BIFAO 88 (1989), p. 1-5 Liliane Aubert
Statuettes funéraires des musées savoyards.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net